

# Retour sur une période perturbée : le confinement

L'équipe de relecture s'est penchée sur les différents comptes-rendus et en a tiré des réflexions sur le vécu de cette période dans les équipes

Nous avons repris la grille de lecture ACI : regarder, discerner, transformer

## 1) REGARDONS

### Comportements nouveaux lors du confinement

#### A) Dans le quotidien

Accueil chez soi pendant le confinement

« En ma qualité de mamie j'ai la chance d'être confinée avec mes petits-enfants qui sont dans la résilience et d'avoir une grande proximité avec eux. »

Ou inversement absence de rencontres physiques pendant le confinement

En famille difficultés pour des grands-parents de voir et d'aider leurs enfants et petits-enfants.

Frustration de ne pas être physiquement ensemble.

« La période de confinement, avec une charge de travail allégée, m'a permis de prendre du temps pour ranger, jardiner, a renforcé les relations de voisinage »

« La période de confinement a été l'occasion pour nos enfants de s'impliquer davantage dans les tâches domestiques (cuisine, ménage...). »

Le confinement a aussi changé notre environnement quotidien, avec moins de circulation, de pollution, de bruit

Les difficultés rencontrées

Pas de possibilités de rencontres physiques

– pour l'accompagnement des personnes âgées en Ehpad

– Dans l'associatif : on communique par téléphone, par courrier « les courriers ont remplacé les visites à la maison d'arrêt »

L'organisation de la fête de Noël dans nos familles

Les complications engendrées

se retrouver à deux ? Respecter les mesures barrières ? Que faire pour les personnes seules, celles atteintes du Covid ?

#### B) Dans l'Eglise

Débat pour la continuité ou non de la pratique des cultes. Incompréhension du positionnement des évêques à propos de la rupture du confinement à la Pentecôte.

La chance de vivre la messe en direct à la télé. « je sais qu'il y a une multitude de gens qui prient ensemble. C'est fort. »

Les personnes seules ont du mal à vivre le confinement, coupées de leur famille.

l'être humain a besoin de contact physique pas forcément par visioconférence.

« Je ne vis pas bien le confinement, diminuer mes interactions sociales, tout ce qui donne du peps, la rencontre, s'organiser une vie ou l'on ne pense qu'à soi c'est difficile pour moi. »

Les journalistes jouant sur l'émotionnel ont augmenté la peur des gens isolés par le confinement. Le fait d'être ensemble permet d'apaiser les angoisses et l'impact est différent lorsque c'est écrit dans un journal. Concernant la santé, la perte de confiance induite par des torrents d'informations contradictoires génère des comportements à risques rejetant toutes les préconisations de prudence. Nous regardons les autres avec méfiance.

### C) Dans le travail

Dans les équipes de travail

« organisation dans mon service en tenant compte des règles sanitaires et des angoisses de mes collègues. »

Mise en place du télétravail - source de stress pour les parents avec l'école à la maison pour équilibrer travail et famille

Dans certains milieux professionnels, cette période a redonné du sens au travail, avec des objectifs plus clairs, des circuits de décision plus courts, davantage de solidarité entre collègues

En effet l'ambiance était différente avec le COVID : la distance hiérarchique a été cassée, la manière de travailler aussi, le tutoiement et même dans l'habillement les barrières sont tombées. Autre fait : des employés confinés chez eux pour cause de maladie chronique et qui n'ont pas vécu cette aventure, se retrouvent en décalage par rapport à leurs collègues. Pour le télétravail lorsque les personnes ne reçoivent que les mails, un appel téléphonique est souhaitable car un sentiment de non reconnaissance et d'inutilité peut apparaître

### D) Dans le monde de la santé

Cette année 2020, exceptionnelle, a montré le travail fabuleux des équipes hospitalières, les défis relevés jusqu'au vaccin.

Beaucoup d'attention dans l'organisation des soins avec tous les nouveaux protocoles liés au Covid

### E) Les jeunes et le confinement

« Je pense à mes petits-enfants qui sont en difficulté pendant cette année scolaire en 1ère et en 2nde. Après 6 mois sans école, ils rament, ils ressentent des manques importants pour suivre, ils ont des moyennes catastrophiques, ils ont perdu confiance en eux. »

Le confinement a amené de nouvelles personnes, en particulier des étudiants privés de leurs emplois d'appoint, à solliciter la banque alimentaire

« Nous avons partagé le désarroi des plus grands, leurs ailes sont coupées, études à minima, leur semble-t-il, à longue distance de leur école et de leurs amis. »

### F) La période de confinement a été source d'angoisse

Les médias n'ont parlé que de la pandémie, ce qui a eu un fort effet anxiogène.

Questionnement sur la maladie, la fin de vie et la mort

Le positionnement en cas de co-morbidité « Avec mon diabète j'ai pensé à la mort. »

Situation inhumaine de personnes mourant seules à l'hôpital ou en maison de retraite

Augmentation des célébrations de funérailles. Les équipes de deuil ont accompagné beaucoup de familles avec un protocole parfois difficile.

## 2) DISCERNONS

« La période de confinement a été assez angoissante. Dans un second temps, elle m'a permis de prendre du temps et du recul »

Questionnements sur la vaccination et les décisions gouvernementales

Lors de cette crise les politiques (le gouvernement actuel) qui n'ont pas le « savoir » essayent de s'appuyer sur ceux qui l'ont (le Conseil Scientifique). Ensuite à eux qui ont le « pouvoir » de prendre les décisions qu'ils pensent être nécessaires pour le « Bien Commun »

« je fais confiance aux chercheurs et en les écoutant sur la question. Il est bien dit qu'il y a encore beaucoup de questions et d'incertitudes »

« Par rapport aux vaccinations : j'ai évolué.

J'ai rencontré une amie médecin et nous avons fait un bout de chemin ensemble. : « se faire vacciner c'est protéger les autres ». « J'ai changé mon regard et je fais plus confiance. »

## 3) TRANSFORMONS

La période de confinement a permis de construire encore davantage une communauté, en apprenant à s'accepter les uns les autres tels que nous sommes.

Lors de la période du confinement, les uns les autres ont pris des nouvelles de la famille et des amis avec plaisir. On constate que la profondeur d'une relation réside dans la rencontre. Le fait d'être là, il se passe quelque chose.

De nouveaux liens se sont créés en famille, dans les quartiers et villages, en Eglise :

- une plus grande attention au voisinage (visites, appels téléphoniques...)
- le "Gardons le lien " : feuillet régulier d'informations mis en place par l'ACI diocésaine et qui se continue au-delà du confinement
- dans certaines paroisses, une newsletter quotidienne pour garder le lien, donner des nouvelles, proposer des réflexions
- dans le diocèse, un message régulier de notre évêque (notamment au cours du 1<sup>er</sup> confinement)
- des propositions de célébrer autrement (par vidéo...)

Mais malgré cet aspect positif et intéressant, aujourd'hui on revient parfois à nos anciennes habitudes.

L'après confinement apporte une espérance par rapport aux modes de vie :

certains sont prêts à quitter Paris, d'autres ont décidé de consommer autrement et de faire vivre les petits commerçants de proximité.

Cette période nous invite à être humble, à s'adapter, à faire confiance, à être sur un chemin inconnu à inventer.

« Dans ce temps, ce qui est le plus important pour moi, c'est de permettre aux gens de garder l'espérance. J'ai plus axé sur 3 piliers : fraternité, espérance et foi. »

« Être vigilant aux personnes seules en étant optimiste. »

« Je passe beaucoup de temps au téléphone surtout par rapport aux gens seuls. »

« Dans le secteur de la santé, la confiance génère de la force, elle repousse la peur, j'ai confiance dans la compétence des médecins, et surtout dans leur humanité. »

La période de confinement a été un moment de solidarité concrète qui a créé de nouveaux liens : applaudissements pour les soignants, courses pour les voisins plus âgés, organisations de marches, création de groupes Whatsapp pour rejoindre les gens seuls, accompagnement d'une famille lors du décès d'un voisin, solidarité de retraités avec les anciens collègues pour aider face aux difficultés liées au Covid...

Solidarité entre tous les soignants, quelles que soient leurs fonctions. Aides-soignantes, infirmières, professeurs... tous travaillaient main dans la main dans les salles de réanimation.

## CONCLUSION

Les conséquences de cette période seront probablement lourdes, à la fois du point de vue

- économique
- social
- sanitaire
- psychologique

« Au niveau mondial, j'ai l'espoir que l'épreuve traversée puisse faire changer les consciences. »

La prière a pris, pour certains, une place beaucoup plus importante (pour les malades, les soignants, les décideurs; les familles éprouvées...) « Je n'ai jamais autant prié que pendant cette période »

« Cette année aura été une année quasi « blanche » et la remise en route sera difficile dans le travail, dans les associations, pour les élus, car le rythme soutenu a été cassé . »

Le Covid a modifié le mode de vie : plus présent à la maison, peu de déplacements, moins de dépenses, les contacts par visio, crainte pour nos enfants et petits-enfants, la crise a et surtout aura des conséquences pour leur vie. Elle anticipe peut-être les conséquences des bouleversements environnementaux qui menacent.

Beaucoup de personnes se mettent en recherche pour une meilleure qualité de travail et de vie.